

La Gazette de l'A.V.A.Nice

N°420 du 29 avril 2021

Un déconfinement progressif a été décidé par le Gouvernement à compter du lundi 3 mai 2021.

En application de ces directives, le Comité Directeur de l'A.V.A.N. va reprendre les sorties adultes et jeunes prévues à partir de cette date. Mais nous devons respecter lors de ces sorties une limitation des groupes à 6 personnes maximum.

Au sommaire de ce numéro :

- Offre promotionnelle Tenue été – Printemps 2021
- Un an de plus cette semaine
- Les prochaines sorties à l'A.V.A.N.
- Louis NUCÉRA, le vélo passionnément par Yves ROSOLIN

Offre promotionnelle Tenue été – Printemps 2021

DERNIÈRE SEMAINE pour profiter de l'offre promotionnelle !

Quelques précisions sont nécessaires après les questions que nous avons reçues en retour :

- L'adresse postale du club et de son secrétariat est :
AVAN
Palais Bréa
16 avenue Notre-Dame
06000 Nice ;
- **Le maillot été est indiqué « sans manche » sur le bon de commande. Il faut lire avec « manches courtes » comme le maillot été actuel ;**
- Le coupe-vent manches longues indiqué dans le texte du mail est renommé gilet manches longues dans le tableau bon de commande. Son prix est de 60 €. Il est indiqué qu'**il est maintenant disponible**, il faut lire **il sera disponible** ;
- Les articles commandés ne seront pas disponibles avant le mois de juin 2021. En effet les commandes effectives ne partiront pas avant début mai puisque vos bons de commande peuvent arriver jusqu'au 30 avril. En outre, les usines italiennes qui produisent nos articles subissent elles aussi la crise sanitaire.
- **Nous vous tiendrons au courant dès que les articles commandés seront disponibles.**
- **La promotion se termine le 30 avril. Après cette date les prix normaux entrent en vigueur.**
- Si vous avez perdu le mail annonçant la promotion, vous pouvez le télécharger en vous connectant à la première page du site de l'AVAN ou directement ICI :
<http://www.avanice.fr/wp-content/uploads/2021/04/bon-commande.pdf>

Un an de plus cette semaine !

Pour la période du 3 au 9 mai, la Gazette souhaite un **JOYEUX ANNIVERSAIRE** à 2 membres du club :

- Marcel LIMOUSIN : le 4 mai
- José CASTILLO LEAL : le 8 mai

Les prochaines sorties à l'A.V.A.N.

Les groupes pourront se constituer en fonction du niveau d'entraînement des participants et les parcours pourront être adaptés à ces mêmes niveaux.

- **Mardi 4 mai 2021**
 - **Groupe A, départ 8h00** : Nice - Villeneuve Loubet - Pré du Lac - Grasse - Peymeinade - Spéracèdes - Cabris - Grasse - Cannes - Cap d'Antibes - Nice (110 km)
 - **Groupe B, départ 8h00** : Nice - Agay - Nice

- **Jeudi 6 mai 2021**
 - o **Groupe A départ 7h30 et A' départ 7h35** : La Baronne - Gattières - Carros - pont de l'Estéron - pont Charles Albert - St Jean la Rivière - Duranus - Levens - Tourrette Levens - Aspremont (88 km et 1179 m D+)
 - o **Groupe B, départ 7h40** : PCV - pont Charles Albert - St Jean la Rivière - Duranus - Levens - Tourrette Levens (82 km)
 - o **Groupe C, départ 7h30** : La Baronne - Gattières - Carros - pont de l'Estéron - PCV (68 km)
- **Samedi 8 mai 2021**
 - o **ÉCOLE de CYCLISME** : Rendez-vous à Ferber à 8h15 pour un départ à 8h30
 - o **Départ 8h00 - groupe A** : Roquefort - Pré du Lac - Gourdon - Bramafan - Pont du Loup - La Colle (80 km - 960 m D+)
 - o **Départ 8h30 - groupe B** : arrêt café Golfe Juan - aller et retour par le Cap d'Antibes.
- **Dimanche 9 mai 2021**
 - o **Groupe A départ 7h30 et B 7h35** : Menton puis retour au choix (70 km)

Louis NUCÉRA, le vélo passionnément

« Je suis venu au monde à l'ombre précaire d'une bicyclette suspendue entre ciel et terre » a écrit Louis Nucéra dans « mes Rayons de soleil » traduisant sa passion pour le vélo.

Né à Nice en 1928, de parents d'origine Italienne, Louis Nucéra passera la première année de sa vie dans la vieille ville où il apprit à parler le Niçois. A cinq ans, il perd son père seulement âgé de 33 ans. La vie n'est pas facile au numéro 9 de l'Avenue des Diables Bleus, sa maman se sacrifie pour que Louis ait une éducation. Toute sa vie Nucéra vouera une immense dévotion à cette mère courage.

Le vélo entrera ensuite dans la vie du petit garçon et par la grande porte.

Lors du Tour de France il assistera à Cannes, sur la Croisette, à l'arrivée victorieuse d'un coureur du cru dont il deviendra plus tard un ami, René Vietto.

Ce fut le déclic. Il deviendra coureur cycliste.

Quand enfin le vélo de ses rêves lui fut offert par son oncle qui s'était beaucoup occupé de lui après le décès de son père, l'aventure cycliste pouvait commencer. Le tonton lui raconta les exploits des coureurs du Sud Est de la France et de l'Italie. Ces demi-dieux avaient pour nom Bartali, Vietto, Coppi ...



« Je lisais les pages sportives du *Petit Niçois*, et quand mes fonds de poches me l'autorisaient, *l'Auto* : c'était des voyages organisés dans un monde de gloire et de souffrance »

« Au marché aux puces du Paillon j'avais trouvé deux ou trois boutiques qui vendaient de vieilles collections du *Miroir des Sports* ou de *Match*. Je me précipitais pour y acquérir ces revues où l'on racontait l'histoire des *Forçats de la Route*. »

La culture encyclopédique du cyclisme qu'il affichera plus tard tire sa source de toutes ses lectures adolescentes. Sur la route, jamais Louis Nucéra ne ressembla à ses idoles et les quelques courses auxquelles il participa ne furent pas la révélation d'un grand champion mais plutôt le parcours difficile d'un anonyme.



Dès 16 ans, Nucéra certificat d'étude en poche, est contraint de trouver un emploi comme téléphoniste au Comptoir National d'Escompte, à l'angle de la place Masséna. Il y travaillera 14 ans. Pourtant il s'ennuie ferme et l'écriture le hante.

Certes il ne deviendra jamais champion cycliste mais sa passion pour le vélo et aussi pour le football lui permet de devenir journaliste sportif pour le journal communiste Niçois *Le Patriote*. Pourtant c'est par cette petite porte qu'il va se faire un nom.

Picasso, Moretti, Jean Cocteau, et Joseph Kessel marquèrent sa vie.

Tout au long de sa carrière journalistique, d'autres rencontres se mueront en amitié. Brassens, Henri Miller, Brel, Bobby Lapointe, Nougaro, Juliette Gréco, Raymond Devos, Lino Ventura, Romain Gary Cioran ...

Homme du peuple, homme de gauche il avait le culte de l'amitié.

En 1958 Nucéra fait la connaissance de Suzanne, une jeune Niçoise d'origine Italienne avec qui il va partager sa vie.

En 1964 Louis quitte Nice pour devenir attaché de presse de la firme de disques Philips. Il y rencontra, entre-autre, Johnny Halliday.

Au hasard d'une rencontre avec l'éditeur Jean Claude Lattés il commence ensuite sa carrière d'écrivain avec le succès que l'on connaît.

Chaque année ce cycliste passionné trouvait le temps de parcourir 8 à 10 000 kilomètres. Il affectionnait particulièrement les routes de l'arrière-pays Niçois.

Louis Nucéra est décédé le 09 Aout 2000, renversé par un chauffard dans la zone Industrielle de Carros. Louis avait le bras tendu pour tourner à gauche et le véhicule qui le suivait avait ralenti pour le laisser passer mais le suivant, lancé à pleine vitesse, a déboîté et l'a percuté au moment où il traversait la chaussée, le projetant à 30 mètres.

Un assassinat pur et simple.

Un pont « Louis Nucéra » a été inauguré à Carros sur l'Estéron.

Louis Nucéra est mort sur son vélo et jusqu'au dernier moment il aura vécu avec la passion de la bicyclette. C'était un Niçois, un fidèle...

S'il n'a consacré que deux livres à la petite reine, ceux-ci sont exemplaire de son amour profond et absolu pour le cyclisme.



Yves Rosolin

Sources : Le Petit Braquet. Vélo Magazine Mars 1995.

Louis Nucéra a écrit 21 ouvrages. Il fut récompensé par de nombreux prix.

Bibliographie :

- Chemins de la Lanterne.
- Mes Rayons de soleil.
- Avenue des Diables bleus.
- Le Roi René.
- Ils s'aimaient
- ...

À la semaine prochaine !

ASCENSIONS AU PARADIS

Frédéric Nietzsche n'y allait pas par quatre chemins. « Il me faut la lumière, l'air de Nice, il me faut la baie des Anges, écrivait-il. J'ai expérimenté presque simultanément l'air de Leipzig, de Munich, de Florence, de Gênes. Nice a triomphé de ce concours. » Henri Matisse ne disait pas autre chose : « La richesse et la clarté argentée de la lumière de Nice, surtout en janvier, me paraissent uniques et indispensables. »

On ne retrouve, je le confesse, les noms de Nietzsche et de Matisse dans aucun palmarès vélocipédique. Ni ceux de Berlioz, Bonnard, Dufy, Colette, Cocteau, Kessel, Déon (j'en passe), autres fervents de cette lumière qui fit dire à Scott Fitzgerald en balade au cap d'Antibes : « Dès que vous posez les yeux sur la Méditerranée, vous savez pourquoi ce fut ici qu'un homme se mit debout pour la première fois et tendit les bras vers le soleil. »

Pourtant, j'y songe souvent à ces éloges tandis que j'escalade le col d'Èze, le mont Angel ou la moyenne corniche. D'un côté, les vaguelettes qui frissonnent toutes pailletées de soleil, les mouettes qui planent et crient, les proues des bateaux aux moustaches d'écume et, parfois même, en des instants inventés par les fées, la vision de la Corse au bout de l'horizon. De l'autre, l'austérité d'un pays dur, longtemps sourd à la rumeur des siècles, et que l'explosion hivernale des mimosas illumine et embaume. Ainsi arrive-t-il que, sur terre, on se prenne à croire au paradis.

Il fut une époque où ce paradis était plus abouti. Le cyclisme était roi sur la Côte d'Azur ! Les champions s'y succédaient ou se mêlaient ; ceux qui rêvaient de les imiter abondaient. Remarquez : on est toujours nombreux à grimper sur ces deux roues montées sur une équation, autrement



PHOTO MARTINETTI

**LOUIS
NUCERA**

*Écrivain.
Grand Prix de
littérature
de l'Académie
française 1993
pour l'ensemble
de son œuvre.*

dit le braquet. Mais où sont les Brocardo, Minardi, Lesueur, Gianello, Ruozi, Camellini, Teisseire, Lazaridès, Laurédi, Bérard ? Seuls leur fantôme ou leur souvenir plus ou moins récents escortent ceux qui savent que la nostalgie peut nous offrir de sacrés bouquets d'étoiles. De quoi congratuler l'univers de contentement. Il arrive même que de ces anciens, bien vivants, tels Giorgetti ou Vitetta, jaillissent d'un lacet, alertes comme des cadets. On sent alors passer le vent de l'espérance et les harpes du cœur nous racontent que, bientôt, les prunelles pleines de joie et d'ardeur, d'autres champions vont naître. Pourquoi Binda qui faillit être français, qui le parlait et parlait la langue niçoise, pourquoi Vietto ou Dotto n'auraient-ils pas de successeurs ? Le grimpeur azuréen, qui paraissait se jouer de sa propre pesanteur, serait-il définitivement sacrifié sur l'autel d'on ne sait quelle divinité néfaste ?

D'avoir écrit le nom de Dotto incite à évoquer Virenque. Après tout, le département du Var jouxte les Alpes-Maritimes. Si, dans l'éther des nues, le grand alchimiste a permis qu'un cycliste d'envergure surgisse de La Londe-les-Maures, il conviendrait qu'il se dépêche pour que quelques statures de bel aloi se dressent aussi entre Théoule et Menton. J'en étais là de mes pensées quand, au-dessus de Villefranche, un cycliste me croisa. Je venais de Vintimille ; il arrivait de Nice. C'était Rominger. Je le saluais. Il me répondit avec une spontanéité des plus amicales. Alors, un petit bonheur puériel s'empara de mon humble personne. Et si cet amour du vélo était la preuve que l'enfance n'abandonne pas notre âme ? Face aux marchandages de l'existence, aux offensives des fats fascinés par leur propre image, il est des armes moins efficaces.